INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 3 février 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés européens ont clôturé en légère hausse à l'exception du Dax qui a perdu 0,3%. Le CAC a progressé de près de 2% sur cinq jours après s’être adjugé aujourd'hui 0,94% à 7 233,94 points. L'Eurostoxx 50 a lui progressé aujourd'hui de 0,25% à 4 251,56 points. Les bourses américaines suivent la tendance inverse, le Dow Jones gagnant 0,23% vers 17h30, et 0,40% sur la semaine.
* La séance de ce vendredi a commencé en baisse du fait des mauvais résultats annoncés par trois Gafam, Apple, Amazon et Alphabet (Google) : malgré ces nouvelles le Nasdaq termine la semaine en hausse de presque 5% sur cinq jours, rassuré notamment par les bons résultats de Meta (Facebook).
* La semaine a été marquée par les trois rendez-vous de taux : la Fed, la BCE et la Banque d'Angleterre ont choisi d'augmenter leurs taux en ligne avec les attentes. Plus important, les investisseurs ont conclu de ces réunions que la fin des resserrements monétaires s'approchait.
* Après un creux mercredi et jeudi sous les 3,40%, le rendement du taux américain à 10 ans a retrouvé ses niveaux de début de semaine, après des créations d'emplois américaines très supérieures aux attentes.
* 517 000 postes ont été créés en janvier , largement au-dessus des 185 000 attendus après 260 000 le mois précédent. Le taux de chômage est, lui, ressorti légèrement meilleur qu'anticipé à 3,4%, le consensus prévoyant 3,6%.
* La livre sterling a reculé de 2,4% à 1,2106 dollar en 5 séances. Si sans surprise, la Banque d’Angleterre a relevé jeudi son principal taux directeur de 50 points de base à 4%, elle a également alimenté l’espoir d’une pause dans la politique monétaire. Contrairement à décembre, elle ne dit plus qu’elle répondra aux pressions inflationnistes « avec fermeté, si nécessaire ». Ce changement de langage a été interprété comme le signal qu’elle pourrait interrompre son cycle de resserrement monétaire.

La livre sterling s'est encore affaiblie vendredi après-midi après l'annonce d'un nombre plus important que prévu de créations d'emplois aux Etats-Unis. Les États-Unis ont créé 517 000 emplois non-agricoles en janvier, largement au-dessus des 185 000 attendus après 260 000 le mois précédent. Le taux de chômage est, lui, ressorti légèrement meilleur qu'anticipé à 3,4%, le consensus prévoyant 3,6%.

Ces statistiques ont entraîné hausse de près de 12 points de base du rendement du 10 ans américain à 3,518 tandis que son équivalent britannique gagnait seulement un peu moins de 7 points de base.

* Le cours du jus d’orange a atteint jeudi un plus haut historique aux Etats-Unis à 2,43 dollars la livre. Le ministère américain de l'agriculture prévoit une baisse de la production américaine de 697 000 tonnes, à 2,5 millions de tonnes, soit son niveau le plus faible en 56 ans. Sa récolte est pénalisée par une maladie touchant les agrumes en Floride, appelée la " maladie du dragon jaune ", qui se traduit par des oranges plus petites et moins de fruits par arbre. Les ouragans ont aussi réduit la production en Floride.
* La production industrielle en France a augmenté plus que prévu en décembre. Elle affiche une hausse de 1,1% après avoir déjà progressé de 0,2% en novembre, a indiqué l’Insee. Elle était attendue en augmentation de 0,2%. L’industrie manufacturière a enregistré une croissance de 0,3 % le mois dernier après une hausse de 2,4 % en novembre. La production industrielle a bénéficié de la nette augmentation de la production de matériels de transport : +8,3%.

" In fine, sur un an, la production manufacturière française a augmenté de 3,6% ", souligne ING. Néanmoins, le retard de 2020 et 2021 n'a toujours pas été rattrapé. A la fin 2022, la production manufacturière française se trouvait toujours légèrement inférieur à son niveau d'avant pandémie, alors que le PIB était 1,2% supérieur ".

* L’ampleur de la contraction du secteur privé français a été confirmée en janvier, a indiqué S&P Global. L’indice des directeurs d'achat (PMI) Composite, qui prend en compte le secteur manufacturier et des services, est ressorti à 49,1 contre un consensus de 49. Cet indicateur s'était élevé aussi à 49,1 en décembre. Le PMI pour les services est lui passé de 49,5 en décembre à 49,4 en janvier. Il était attendu à 49,2.
« Les replis de l’activité observés ces trois derniers mois n’ont été que marginaux, et bien plus faibles que ceux anticipés avant l’hiver, lorsque les inquiétudes relatives aux répercussions économiques de la crise énergétique étaient à leur comble » a commenté Joe Hayes, économiste senior chez S&P Global Market.

Avant d’ajouter : « La faiblesse du rythme de la contraction de l’activité ces trois derniers mois réduit le risque d’une entrée en récession de l’économie française. Si un tel scénario ne peut, pour l’heure, être totalement exclu, l’évolution d’autres variables de l’enquête autorise un optimisme mesuré : l’indice composite des perspectives d’activité a en effet atteint un sommet de six mois en janvier tandis que la croissance de l’emploi s’est accélérée ».

**SOCIETES**

* Sur le plan des valeurs à Paris, Publicis et Dassault Systèmes ont affiché les plus fortes hausses du CAC sur cinq jours avec 15,7% et 14,10% respectivement après l'annonce de leurs bons résultats, tandis que Sanofi est lanterne rouge hebdomadaire avec une chute de plus de 5% faute de perspectives encourageantes.
* Côté SBF120, les investisseurs ont mal accueilli le plan de sauvetage d'Orpea par la Caisse des dépôts: le titre s'est effondré du fait de la forte dilution attendue.
* Sanofi a publié des résultats en hausse pour l'année 2022, soutenus par les performances du Dupixent, son médicament contre l’asthme et l’eczéma. Le groupe pharmaceutique français anticipe une année 2023 en croissance, mais à un rythme inférieur aux attentes. Aussi le titre a perdu 1,88% à 85,14 euros, affichant le plus fort repli du CAC 40. Déçu par les perspectives d’une croissance pour 2023 du bénéfice par action dans le bas de la fourchette un chiffre - soit entre 1% et 3% - à taux de change constants, Kepler Chevreux reste à conserver avec un objectif de cours de 97 euros.

Le bénéfice net annuel s'affiche en progression de 8% à 6,72 milliards d'euros tandis que son bénéfice net des activités, indicateur privilégié par le groupe (qui exclut les éléments exceptionnels) a augmenté de presque 26% à 10,34 milliards d'euros. Il a progressé de 17% à taux de change constants.

L'an dernier, Sanofi, qui emploie 100 000 personnes dans le monde, a réalisé un chiffre d'affaires de 42,3 milliards d'euros, inférieur aux prévisions des analystes mais en croissance de 13,9%, dont 7% à taux de change constants.

* A la suite des allégations contre Adani Group publiées le 24 janvier 2023 par la société Hindenburg Research, TotalEnergies (+2,12% à 56,35 euros) a souhaité apporter les clarifications suivantes sur ses investissements en Inde, en partenariat avec Adani depuis 2018. Le groupe français précise que les investissements réalisés dans les entités d'Adani ont été effectués dans le plus strict respect des lois applicables - notamment indiennes - et des processus de gouvernance interne de la Compagnie.

Adani est dans la tourmente et chute en Bourse depuis des accusations de fraude comptable par Hindenburg Research, société de recherche en investissement spécialisée dans la vente à découvert.

Hier, Adani a annulé une vente d'actions qui devait lui permettre de lever plus de 2 milliards de dollars.

Les due diligences menées à l'occasion de ces investissements par TotalEnergies, ont été jugées satisfaisantes, étaient conformes aux meilleures pratiques et tous les documents pertinents dans le domaine public ont été dûment examinés, notamment les documents détaillés communiqués aux autorités réglementaires, conformément aux lois applicables.

TotalEnergies se félicite de l'annonce faite par Adani de confier une mission d'audit général à l'un des quatre grands cabinets d'audit financier mondiaux.

* Hopscotch a progressé de 13,64% à 18,75 euros à la Bourse de Paris à la faveur d'une année 2022 dynamique. Le groupe de conseil en communication a fait état hier d'un chiffre d’affaires consolidé qui s’élève à 246,9 millions d’euros, en hausse de 59,7%. Sa marge brute consolidée ressort pour sa part à 86,4 millions d’euros pour l’exercice 2022, en croissance de 28,8% par rapport à l’an passé. Tous les métiers du groupe (Event, PR, digital et marketing) s'inscrivent dans une logique de croissance organique depuis plusieurs années.

Hopscotch consolide dans sa marge brute 2,4 millions d'euros sur le second semestre de l'exercice, provenant des sociétés spécialisées dans le sport, acquises en juin 2022 et consolidées pour la première fois.

Le groupe de conseil en communication a constaté une "excellente reprise des activités événementielles".

La société, qui est présente dans 34 pays en Amérique du Nord, Europe, et Asie, entend poursuivre activement sa stratégie d'internationalisation dans les régions les plus dynamiques, avec des négociations en vue d'une prise de participation chez Vero, un groupe de communication de près de 200 collaborateurs situé dans 6 pays d'Asie du sud-est.

* Apple a présenté des résultats plus faibles que prévu pour la première fois depuis 2016, ses ventes d'iPhone et de Mac ayant déçu. Pour autant, le titre du groupe technologique américain gagne plus de 3% à 155,82 dollars. JPMorgan souligne que le groupe a été confronté à " une pléthore de vents contraires, notamment la pression des taux de change, les contraintes d'approvisionnement liées aux confinements en Chine, ainsi que des défis macroéconomiques plus larges, tels que l'inflation, le conflit en Europe de l'Est, etc ".

La firme de Cupertino (Californie) a eu moins de succès qu'attendu avec ses iPhone. Les revenus tirés de son produit vedette ont reculé d'un peu plus de 8% à 65,78 milliards de dollars alors que les analystes visaient 68,29 milliards de dollars.

Les revenus tirés des Mac ont chuté de près de 29% à 7,73 milliards de dollars, dépassant la prévision moyenne des analystes de 9,63 milliards de dollars.

Les services, qui comprennent en particulier l'App Store, iCloud et iTunes, ont fait un peu mieux que prévu. Leurs ventes ont augmenté de 6,4 % pour atteindre 20,77 milliards de dollars alors que le marché anticipait 20,67 milliards de dollars.

* Dans un contexte où l'inflation pèse sur les dépenses des consommateurs, Amazon (-4,30% à 108,06 euros) a annoncé avoir réalisé un chiffre d'affaires de 149,2 milliards de dollars au quatrième trimestre 2022, en progression de 9%, soit une performance supérieure à ses prévisions et aux attentes du marché. Mais sur l'ensemble de l'exercice clos, le géant mondial du commerce en ligne affiche une perte nette de 2,7 milliards de dollars pour des revenus de 514 milliards de dollars.

La firme de Seattle, qui avait annoncé le mois dernier la suppression de 18 000 postes, a dévoilé son trimestre des fêtes le moins rentable depuis 2014, entraînant par la même occasion la plus importante perte annuelle jamais enregistrée du groupe.

Les charges de dépréciations de 2,7 milliards de dollars comprenaient 640 millions de dollars d'indemnités de départs liées aux licenciements et 720 millions de dollars liés aux fermetures et à la dépréciation des magasins physiques, a fait savoir Brian Olsavsky, le directeur financier d'Amazon.

Si les ventes du segment Amérique du Nord ont augmenté de 13 % en glissement annuel pour atteindre 93,4 milliards de dollars,  le chiffre d'affaires du segment international a diminué de 8 % en glissement annuel pour s'établir à 34,5 milliards de dollars.

Son activité de cloud computing (AWS) a vu son résultat opérationnel reculer d'un peu moins de 2% à 5,20 milliards de dollars pour des revenus en progression de 20,2% à 21,38 milliards de dollars. La croissance a décéléré par rapport au trimestre précédent (+27,5%). Le directeur financier, Brian Olsavsky a précisé que les efforts d'optimisation des coûts par les clients d'AWS continueraient d'être un obstacle à sa croissance au moins au cours des deux prochains trimestres. Il a ajouté que a croissance s'est élevée à environ 15% en janvier.

**ANALYSE**

* La hausse se poursuit. La production industrielle française a augmenté de 1,1 % en décembre par rapport au mois précédent, d'après des données publiées par l'Insee ce vendredi. En novembre, l'indicateur avait gagné 2% par rapport au mois d'octobre.

Ce sont notamment les secteurs de l'industrie extractive, de l'énergie et de l'eau qui ont tiré cette production vers le haut, avec une hausse de 6 %. Cette performance est notamment due à « une nette augmentation dans la distribution des combustibles gazeux », explique l'Insee, alors que plusieurs réacteurs nucléaires ont redémarré en décembre après des mois d'arrêt. En novembre, la production pour ces secteurs avait reculé de 0,3 %.

Malgré les bons résultats enregistrés en novembre et décembre, la production industrielle du quatrième trimestre 2022 recule de 0,2 % sur un an « du fait du recul de la production dans l'énergie », détaille l'Insee.

Du côté de la production manufacturière, un indicateur majeur de la santé économique, les résultats sont nettement plus modestes, avec une hausse de 0,3 %. La branche du matériel de transport a bondi de 8,3 %, alors que celle de l'industrie agroalimentaire est en baisse de 1,7 %. Le secteur de la construction s'est, quant à lui, replié de 0,1 %.

« Contrairement à ce qui était redouté, la guerre en Ukraine et l'envolée du prix des matières premières n'ont pas eu d'effet fortement négatif sur la production industrielle européenne. Ce constat s'observe pour l'ensemble de la zone euro comme pour la France », a réagi Sylvain Bersinger, économiste au cabinet Astères.

Ces chiffres sont dévoilés quelques jours après ceux de la croissance dans l’Hexagone : au dernier trimestre 2022, cette croissance s'est établie à +0,1 %. Un signal positif pour l'économie, alors que les prévisions étaient plutôt pessimistes.

**L’AGENDA DU 6 février 2023**

**8h00 en Allemagne**
Commandes à l'industrie en décembre

**10h30 en zone euro**
Indice Sentix du sentiment des investisseurs en février

**11h00 en zone euro**
Ventes au détail en décembre